

UN AS INÉDIT DE CLODIUS ALBINUS EN TANT QU' AUGUSTE

Frédéric Weber

Decimus Clodius Septimius Albinus fut un des principaux prétendants au pouvoir impérial après la mort de Pertinax, éphémère successeur de Commode, en avril 193. D'abord allié à Septime Sévère, il en fut ensuite l'ennemi et fut vaincu en 197 à proximité de Lyon. C'est en raison de cette défaite que nos connaissances sur ce personnage sont peu nombreuses et souvent suspectes. Cet article présente un as inédit, d'un intérêt historique certain.

Vers la fin de l'année 195, lorsqu'il devient clair que Septime Sévère n'a pas l'intention de partager plus longtemps le pouvoir impérial avec lui, Clodius Albinus prend le titre d'Auguste en Gaule. Ayant besoin de frapper du numéraire à son nom, il réouvre l'atelier de Lyon qui émet principalement des deniers d'argent et un très petit nombre de monnaies d'or.

Henry Cohen (1) ne connaissait aucune monnaie en "bronze" d'Albin frappée avec le titre d'Auguste et le R.I.C.(2) ne mentionne qu'une seule monnaie en métal non précieux, connue à un seul exemplaire. À l'heure actuelle, nous en connaissons au moins quatre exemplaires portant la mention du titre d'Auguste et frappés à Lyon. Ces 4 monnaies ont en commun le fait d'être des as et de ne pas porter la mention légale "S C" au revers, montrant par ce fait qu'Albin ne devait pas avoir créé un autre sénat hors de Rome. L'émission semble avoir été plus que confidentielle étant donné leur rareté extrême et le fait que ces monnaies ont visiblement été frappées avec seulement un coin d'avvers différent pour deux ou trois coins de revers (3).

Les deux premiers as sont conservés au British Muséum dont un sous le numéro 622 qui pèse 14,06 grammes. Leur revers est FORTVNAE REDVCI COS II (La Fortune assise à gauche, tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance) et leurs coins sont identiques, le seul revers référencé par le R.I.C. pour les métaux non précieux à ce jour. Le second as des deux enregistrés par Jean-Baptiste Giard dans sa large étude consacrée à l'atelier de Lyon (3), a été vendu par Numismatic LANZ München, dans la 14^e

vente, en 1978 (n°265), il est issu d'un coin de droit qu'il pense être différent de l'exemplaire du British Muséum qui était connu de lui, le revers, fortement usé, était incertain et il pèse 9,47 grammes. Curtis Clay que nous avons contacté nous signale qu'il semblerait que le coin d'avvers de cet exemplaire soit identique à celui utilisé pour frapper les exemplaires conservés au British Muséum, et que le revers représente une victoire à droite.

Enfin, la quatrième monnaie de cuivre connue de cet Auguste, que nous publions ici, est issue du même coin de droit que ceux du British Muséum, mais porte un autre revers, il s'agit de VICTORIA AVG COS II (Victoire marchant à droite, tenant palme et couronne), un revers déjà connu avec une légende abrégée pour les deniers (4), et qui est probablement le même que celui de l'as de LANZ sur lequel la légende n'est pas visible. Elle pèse 10,63 grammes.



As de cuivre, R/ VICTORIA AVG COS II
(Collection Frederic Weber)

Ces monnaies ont une importance historique considérable, montrant que l'atelier de Lyon n'a pas frappé que des métaux précieux sous le règne de cet empereur éphémère. Elles constituent aussi de rares exceptions à la règle qui voulait que les monnaies de bronze et de cuivre soient frappées par décret du Sénat

(Senatus Consulte). L'absence de marque "S C" montre qu'Albinus n'avait pas créé un second sénat en-dehors de Rome et qu'il n'avait aucune volonté de séparatisme.

Le sénat n'ayant pas reconnu Albin en tant qu'Auguste, il n'aurait pas dû exister d'as au

nom de cet empereur. Pour une raison obscure, cet empereur voulu malgré tout frapper une petite quantité de monnaies en cuivre à l'atelier de Lyon... c'est ainsi que quatre de ces as parvinrent jusqu'à nous. Notons qu'il semble qu'il n'ait pas frappé de sesterces ni de dupondius.

BIBLIOGRAPHIE

[1] COHEN, H. (1880-1892) Description Historique des monnaies frappées sous l'Empire Romain, *Deuxième édition*, Paris.

[2] MATTINGLY, H. et SYDENHAM, E. (1936) Vol. IV. Pertinax to Uranius Antoninus, Londres.

[3] GIARD, J-B. (2000) Le monnayage de l'atelier de Lyon, de Claude Ier à Vespasien et au temps de Clodius Albinus, Wetteren. M. Giard a étudié les collections numismatiques des plus grands musées et de nombreux catalogues de ventes et de collections privées. Il a recensé deux as issus de deux coins de droit (D96 et D97) et de deux coins de revers (R93 et R94).

[4] Illustration : NUMISMATIC LANZ MÜNCHEN, Auktion 121, Novembre 2004, n° 436 : Denier d'argent :



Denier d'argent R/ VICT AVGVSTVS COS II, RIC 43c, Cohen 79, Giard 39, (Numismatic LANZ, Auktion 121, Novembre 2004, n° 436)

La Région du Grand Sud Ouest vous donne rendez-vous le **Samedi 10 mars 2012**

pour un nouvel Événement Numismatique.

A suivre...

